

dans le manche du robinet, il n'a plus été libre de se retirer à temps. Pendant six à sept minutes il est resté exposé à un jet de vapeur et au sirop bouillant qui se répandait hors de la cuve. Sa hanche, sa cuisse et ses deux jambes ont été horriblement brûlées. Pendant trois jours on a craint pour sa vie, aujourd'hui ses nombreux amis ont l'espoir d'une guérison.

— On lit dans le *Courrier des Alpes* :  
« Il n'est bruit depuis quelques jours dans Chambéry, que de l'opulente succession laissée à ses parents de la Savoie par un riche négociant de Gand (Belgique), M. Lacombe. Cette succession s'élèverait à la somme de plusieurs millions, et serait partagée, d'après les intentions du défunt, entre tous ses parents jusqu'au septième degré, par portions égales. Le plus grand nombre des héritiers habitent les Echelles (France et Savoie), Saint-Christophe, la Grotte, et quelques-uns à Chambéry; au nombre de ces derniers se trouve notre gérant. Déjà plusieurs assemblées de famille ont eu lieu à la Grotte, et on s'occupe en ce moment à dresser l'arbre généalogique de la famille. »

— On écrit de Milan (Royaume Lombardo-Vénitien), 19 septembre :  
Il y a une huitaine de jours, M. le comte Scotti fit exposer au public deux grands tableaux, qu'il venait de recevoir de Paris, où sur sa commande ils avaient été exécutés par M. Pastori. L'un de ces tableaux représentait Pie IX donnant audience à quelques moines, l'autre avait pour sujet le même souverain pontife recevant des mains du général Oudinot les clefs de la ville de Rome (1849).

La foule accourait tous les jours pour voir ces deux ouvrages, et la vaste galerie où ils étaient ne désemplissait pas.

Mardi dernier, au matin, les domestiques qui venaient balayer la galerie virent que le second de ces tableaux, celui ayant pour objet la remise des clefs de Rome à Pie IX, avait été détérioré. Les contours des deux principaux personnages se trouvaient humectés d'une liqueur corrosive, qui avait presque consumé la toile aux endroits y correspondant; au milieu était une tâche énorme produites par une grande quantité de la même liqueur, et, en outre, le reste du tableau était couvert de raies noires.

Dans le courant de la journée le tableau tout entier tomba en lambeaux.  
La police n'a pas encore pu découvrir les auteurs de ce délit, qui, s'ils n'ont pas agi dans le seul but de nuire, ce qui ne serait guère admissible, ont peut-être été mus par des haines politiques.

— Nous avons annoncé une épouvantable catastrophe qui a eu lieu au chemin de fer d'Albacete (Espagne). Nous trouvons les nouveaux détails qui suivent dans une correspondance adressée le 18 septembre de Madrid à l'*Indépendance belge* :

« Il sera très-difficile d'ouvrir une enquête sur l'affreux accident arrivé avant-hier sur le chemin de fer. Tout a été brûlé dans l'espace de trois minutes; c'est un fait qui paraît vraiment incroyable. Quatorze voyageurs ont été brûlés vifs. »

— On fabrique, en ce moment, à Londres, une presse à vapeur qui aura six cylindres et

qui tirera 15,000 exemplaires à l'heure. — Les Américains ont des presses encore plus puissantes: elles ont huit cylindres et tirent 20,000 épreuves à l'heure; soit 333 en une minute. Une de ces presses coûte 100,000 fr.  
Un mécanicien lyonnais prétend avoir trouvé le moyen d'adapter aux presses deux cylindres creux en acier, chauffés intérieurement par un jet de vapeur, et qui placés de manière à recevoir les feuilles à mesure qu'elles sortent des cylindres de foulage les séchent et les satinent. Il en résulterait un avantage d'exécution plus élégante et d'économie pour les publications qui, mises toutes mouillées à la poste, paient par conséquent un poids plus considérable. L'inventeur est allé à Paris proposer son système à un grand établissement typographique. (*Gazette de Lyon.*)

— On mande de Liverpool, lundi: Une collision terrible a eu lieu entre le beau navire en fer *Imogène*, frété de ce port pour Fernambouc, et le bateau à vapeur à hélice *Falcon* qui a frappé l'*Imogène*. Peu s'en est fallu que ce dernier navire ne sombrât sur le coup. Le *Falcon* continuait sa route lorsque le capitaine de l'*Imogène* l'a hélé en lui faisant observer que son navire allait sombrer s'il ne lui venait en aide. En effet, au bout de quelque temps, le *Falcon* a reçu à bord l'équipage entier de l'*Imogène* qui n'a pas tardé à être englouti. La cargaison valait 60,000 livres st. (15,000,000 fr.)

— En avril dernier, dans les jardins d'Abbeville (Grande-Bretagne) appartenant au révérend Richard Mansell, le sieur Henry Fitzroy, jardinier, a fait une singulière expérience dont le succès a dépassé toute attente. Il a planté quatre pommes de terre, dont deux avaient reçu chacune une fève, et les deux autres chacune un pois. Dans un temps très-court, les pois et les fèves poussèrent des tiges très-vigoureuses, qui fournirent à la table du jardinier quatre plats copieux. Mais, chose plus remarquable! les pommes de terre poussèrent admirablement, ne furent pas attaquées par la maladie, et leurs tiges ne subirent pas de décoloration: bien plus, les tubercules se multiplièrent extraordinairement. Le premier pied donna 58 tubercules, le second en donna 30, le troisième 29, le quatrième 25, tous forts et sains. Tel est le résultat de cette expérience, qui va être renouvelée sur une grande échelle.

— La tempérance est une vertu domestique qu'on ne saurait trop encourager, mais il faut convenir qu'elle ne fait guère aller le commerce. Depuis qu'en Angleterre et aux Etats-Unis des sociétés se sont formées sous le patronage de cette déesse, la consommation de divers objets a singulièrement baissé; et l'ouverture du nouveau temple a fait fermer bien des boutiques. On a calculé qu'en Amérique 1,500,000 individus se sont réunis aux sociétés de tempérance; 12,000 ivrognes ont réformé leur vice; 4,000 distilleries ont été supprimées, et 8,000 débitants de liqueurs ont renoncé à leur enseigne; enfin, 1,200 navires s'abstiennent de prendre des spiritueux dans leurs chargements. La tempérance n'a pas fait d'aussi rapides progrès dans la Grande-Bretagne, où elle ne compte encore que 200,000 spectateurs attirés; un grand déficit ne s'en fait pas moins déjà sentir dans les industries qui spéculent sur les fantaisies, le luxe et les passions de l'estomac humain.

**Petite chronique.**  
M. le président, au prévenu. — Vous avez été surpris en flagrant délit de chasse? — Le prévenu. — C'est-à-dire que j'en suis encore à me demander si réellement je chassais ou non. (On rit.)  
M. le président. — Comment! mais il me semble que vous deviez bien le savoir; et d'ailleurs le procès-verbal fait foi du délit qui vous est imputé.  
Le prévenu. — C'est justement ça; c'est que je me demande encore s'il y a réellement procès-verbal. (Nouvelle hilarité.)  
M. le président. — Il n'y a rien de plus certain.

Le prévenu. — C'est que, voyez-vous, tout ça me paraît terriblement drôle; voilà ce que c'est, vous allez juger: je suis blanchisseur d'abord et je n'ai pas autrement le temps de m'amuser à la chasse, comme vous pouvez le croire. Voilà qu'un jour que j'étais à mes séchoirs en plein champ, pour attendre que mon linge soit sec, mon linge ne séchait pas trop vite et alors ce n'était guère amusant. Tiens, pardine, que je dis, pendant que je suis là à attendre, si je me donnais le plaisir de tirer quelques coups de fusil! justement qu'un camarade en avait un tout près dans sa cabane; il me le prête de bonne amitié; je tire, mais je n'attrape rien. Alors je vois venir de loin deux gendarmes; bien loin de me déranger, tant je me croyais en règle, je les laisse venir et même le premier je leur dis bonjour. « Bonjour; mais dites donc l'ami, avez-vous un port d'armes? — Ma foi non; vous voyez, je m'amuse à tirer des coups de fusil pendant que sèche mon linge. — C'est fort bien, mais nous sommes obligés de vous déclarer procès-verbal. — Ah! ah!... je vous remercie de m'avoir averti, je ne tirerai plus! » Je croyais honnement que ce n'était qu'un avertissement, mais pas du tout, il paraît que c'était du sérieux. Au reste, je ne conviendrais jamais que ce soit chasser que de s'amuser dans son séchoir à tirer un pierrot, qu'on n'attrape pas surtout. (On rit.)  
Le Tribunal renvoie le blanchisseur des fins de la plainte.

— On lit dans la *Patrie* :  
Des esprits sérieux et dévoués au progrès de l'industrie, se sont depuis longtemps déjà préoccupés des moyens d'empêcher les adhérences formées par les sels calcaires en dissolution dans l'eau, contre les parois des générateurs de vapeurs.

Jusqu'à présent toutes les tentatives faites, tous les moyens employés, chimiques ou mécaniques, pour neutraliser la force d'attraction des molécules incrustantes, étaient restés sans résultat satisfaisant.  
MM. Saillard et Arrachart ont résolu cet important problème.  
Les produits qu'ils offrent à l'industrie, convenablement appliqués, préviennent complètement les incrustations dans les chaudières à vapeur, et procurent ainsi une économie de combustible qui s'élève de 15 à 40 p. %, suivant la nature des eaux que l'on vaporise.  
Ces produits, que les inventeurs viennent de perfectionner tout récemment, ont la précieuse propriété d'être conservateurs du métal. Ils ne présentent ni difficulté ni danger dans leur application; et ces avantages d'économie, de con-

servation et de sécurité, s'obtiennent sans autre assujettissement que de joindre à l'eau que l'on introduit dans le générateur, pour être vaporisée, une préparation chimique qui prévient la précipitation des sels calcaires, et par conséquent les incrustations.  
Des résultats aussi avantageux, consacrés par de nombreuses expériences, méritent de fixer l'attention de tous les chefs d'usine à vapeur et doivent les engager à utiliser, à propager une découverte appelée à rendre de véritables services à l'industrie.  
S'adresser à M. Ed. Arrachart, cessionnaire et titulaire des brevets, à Bapaume (Pas-de-Calais).

**M. J. BESSON**, de la maison PEYRAT, de me paraît terriblement drôle; voilà ce que c'est, vous allez juger: je suis blanchisseur d'abord et je n'ai pas autrement le temps de m'amuser à la chasse, comme vous pouvez le croire. Voilà qu'un jour que j'étais à mes séchoirs en plein champ, pour attendre que mon linge soit sec, mon linge ne séchait pas trop vite et alors ce n'était guère amusant. Tiens, pardine, que je dis, pendant que je suis là à attendre, si je me donnais le plaisir de tirer quelques coups de fusil! justement qu'un camarade en avait un tout près dans sa cabane; il me le prête de bonne amitié; je tire, mais je n'attrape rien. Alors je vois venir de loin deux gendarmes; bien loin de me déranger, tant je me croyais en règle, je les laisse venir et même le premier je leur dis bonjour. « Bonjour; mais dites donc l'ami, avez-vous un port d'armes? — Ma foi non; vous voyez, je m'amuse à tirer des coups de fusil pendant que sèche mon linge. — C'est fort bien, mais nous sommes obligés de vous déclarer procès-verbal. — Ah! ah!... je vous remercie de m'avoir averti, je ne tirerai plus! » Je croyais honnement que ce n'était qu'un avertissement, mais pas du tout, il paraît que c'était du sérieux. Au reste, je ne conviendrais jamais que ce soit chasser que de s'amuser dans son séchoir à tirer un pierrot, qu'on n'attrape pas surtout. (On rit.)  
Le Tribunal renvoie le blanchisseur des fins de la plainte.

Les mots du paralographe inséré dans le dernier numéro sont : *Boule, Poule, Mouton, Roule, Foule.*

**ENIGME. — Portrait.**  
Je suis triste, rêveuse, enjouée et folâtre,  
J'aime la solitude et me pare de fleurs  
Aux plus séduisantes couleurs.  
Mon col est blanc comme l'albâtre  
Et mes yeux sont noyés de pleurs.  
Je suis bien frêle,  
On me dit belle...  
— Votre nom? — Mon nom? l'on m'appelle  
Jeanne ou Jenny,  
La, la, la, la, je vais revoir mon bel ami!  
— Vous pleuriez... vous chantiez... quelle métamorphose!  
— La, la, vous le voyez, il est au rang des dieux.  
» Je veux d'un ruban rose  
» Entourer ses cheveux...  
» Oui, je veux d'un ruban rose...  
Tra, la, la, tra, la, la, mais quel est donc cet air?  
Tra, la, la, tra, la, la, mais quel est donc cet air?  
« Ecoutez... silence...  
Est-ce : « J'ai fiancé  
De l'Éclair ?  
Point... Si j'ai souvenir...  
» On me l'a chanté quelque part...  
» N'est-ce pas le chant du Départ ?  
— Non. — Ou le beau pays de France ?  
— Non, non. — « Je cherche encore... patience...  
« Mais n'est-ce pas à la Grâce de Dieu?...  
» Adieu !...  
» Oui, c'est à la Grâce de Dieu,  
» Adieu !...  
Quand adieu l'on a dit, c'est fini j'imagine...  
Lecteur, devinez.  
Z.

**KARMESES.**  
Dimanche 5 octobre.  
Ascq, — Leers, — Phalempin, — Quesnoy-sur-Deûle, — Roncq, — Seclin, — Templeuve — Wavrin.  
Pour tous les articles non signés, J. REBOUX.

**CHEMIN DE FER DU NORD.**

**PRIX DES PLACES**  
Pour les Billets d'Aller et Retour dans la même journée.

LIEUX DE DÉPART.	LIEUX DE DESTINATION.	1. <sup>re</sup> Classe.	2. <sup>me</sup> Classe.	3. <sup>me</sup> Classe.
De LILLE à	Roubaix	1 50	1 45	» 85
	Tourcoing	1 90	1 45	1 10
	Pérenchies	1 50	1 45	1 »
	Armentières	2 50	1 95	1 60
	Steenwerck	3 60	2 80	2 20
	Bailleul	4 05	3 30	2 70
	Strazeele	5 40	4 15	3 30
	Hazebrouck	6 25	4 75	3 80
	Cassel	7 75	6 »	4 85
	Arnecke	8 70	6 60	5 35
	Esquelbecq	9 70	7 50	6 05
	Bergues	11 10	8 55	6 70
	Dunkerque	12 15	9 40	7 30
	Ebblinghem	7 75	6 »	4 60
	Saint-Omer	9 25	6 40	5 90
	Watten	10 65	8 10	6 55
	Audruick	12 15	9 40	7 30
	Ardres	13 20	10 30	8 25
	St. Pierre lez-Calais	15 25	11 40	9 »
	Calais	15 40	11 55	9 20
Arras	10 05	7 60	6 30	
Rœux	8 55	6 45	5 35	
Vitry	7 45	5 55	4 60	
Douai	5 70	4 30	3 55	
Leforest	4 50	3 40	2 80	
Carvin	3 40	2 55	2 10	
Seclin	1 75	1 30	1 10	
Montigny	7 05	5 35	4 40	
Somain	8 20	6 15	5 10	
Wallers	9 40	7 15	6 10	
Raismes	9 75	7 50	6 55	
Valenciennes	10 20	7 80	6 80	

**PRIX DES PLACES**  
Pour le Transport des Voyageurs.

NOMS DES STATIONS.	Dis-tances.	1. <sup>re</sup> classe.	2. <sup>me</sup> Classe.	3. <sup>me</sup> Classe.
DE ROUBAIX				
A				
Paris	278	31 45	23 35	17 40
Ailly-sur-Noye	150	16 80	12 60	9 25
Amiens	137	15 35	11 50	8 45
Abbeville	181	18 »	13 25	9 50
Boulogne	260	24 »	17 75	13 »
Albert	106	11 85	8 90	6 55
Achiet	87	9 75	7 30	5 35
Arras	70	7 85	5 90	4 30
Douai	44	4 95	3 70	2 70
Somain	59	6 60	4 95	3 65
Valenciennes	79	8 85	6 65	4 85
Quiévrain	92	10 30	7 75	5 65
Carvin	30	3 35	2 50	1 85
Seclin	22	2 45	1 85	1 35
Lille	10	1 »	» 75	» 50
Tourcoing	3	» 65	» 50	» 35
Mouscron	8	» 90	» 65	» 50
Armentières	27	3 »	2 25	1 65
Bailleul	39	4 35	3 30	2 40
Hazebrouck	53	5 95	4 45	3 25
Cassel	63	7 05	5 30	3 90
Bergues	86	9 65	7 20	5 30
Dunkerque	94	10 55	7 90	5 80
Saint-Omer	74	8 30	6 20	4 55
Calais	115	12 90	9 65	7 10

**PRIX DES PLACES**  
Ligne de Belgique  
Il n'y a pas de Billets d'Aller & Retour.

DESTINATION.	1. <sup>re</sup> Classe.	2. <sup>me</sup> Classe.	3. <sup>me</sup> Classe.
De LILLE à			
Mouscron	2 »	1 50	1 10
Tournai	3 60	2 70	1 90
Jurbise	» »	» »	» »
Braine-le-Comte	9 20	6 90	4 60
Bruxelles (Midi)	11 60	8 70	5 80
Mons	8 60	6 40	4 30
Courtrai	3 »	2 30	1 60
Bruges	7 »	5 30	3 60
Ostende	8 80	6 60	4 50
Gand	6 50	4 90	3 35
Malines	11 »	8 20	5 60
Anvers	12 »	9 »	6 05
Bruxelles (Nord)	11 80	8 80	6 »
De ROUBAIX à			
Mouscron	» 90	» 65	» 50
Tournai	2 50	1 85	1 30
Jurbise	» »	» »	» »
Braine-le-Comte	» »	» »	» »
Bruxelles (Midi)	10 50	7 85	5 10
Mons	» »	» »	» »
Courtrai	1 90	1 45	1 »
Bruges	» »	» »	» »
Ostende	» »	» »	» »
Gand	5 40	4 05	2 75
Malines	» »	» »	» »
Anvers	» »	» »	» »
Bruxelles (Nord)	10 70	7 95	5 40